

z é p h y r

BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE

En poste jour et nuit

Vous voyez-vous souvent en train de vous détendre chez vous à 8 heures du matin, en prenant un verre et en lisant le journal après un repas complet? D'ordinaire, pour communiquer avec votre conjoint(e), griffonnez-vous de petites notes? Regardez-vous les photos de vos enfants et vous demandez-vous s'ils ont grandi depuis la dernière fois que vous les avez vus? Mangez-vous votre repas de Noël le lendemain? Si vous avez répondu oui à une ou plusieurs de ces questions, c'est que vous travaillez sans doute par postes!

La plupart des gens quittent peut-être le travail à 17 heures, mais pas les employés qui font poste, ce qui est le cas de près de la moitié des employés du SEA. L'aptitude à s'adapter à un tel mode de vie varie. Le travail par postes réussit à certaines personnes, qui aiment la variété et le temps libre qui en découlent, alors que d'autres le trouvent très éprouvant.

Une bonne partie de la documentation sur le travail par postes se concentre sur les problèmes physiques et psychologiques liés à la modification des heures de sommeil. Le fond du problème se situe dans le cerveau, où une "horloge" circadienne programme le corps humain pour qu'il se repose la nuit et donne le maximum de rendement pendant la journée. Dans des conditions normales, l'horloge est réglée quand la lumière du jour parvient au cerveau par l'intermédiaire des yeux et lui permet de distinguer le jour de la nuit. Si l'on est à l'état d'éveil ou de sommeil à des heures anormales, l'équilibre s'en trouve compromis.

En parlant à plusieurs employés du SEA qui travaillent par postes, on constate que la plupart préféreraient continuer ainsi plutôt que de profiter de la possibilité de travailler de jour. Nombre d'entre eux

possèdent leurs propres techniques d'adaptation et ceux qui n'ont pu s'adapter ont trouvé un autre emploi qui leur permet de travailler le jour. Fait surprenant, la plupart des employés interrogés estiment que les avantages du travail par postes l'emportent sur les inconvénients.

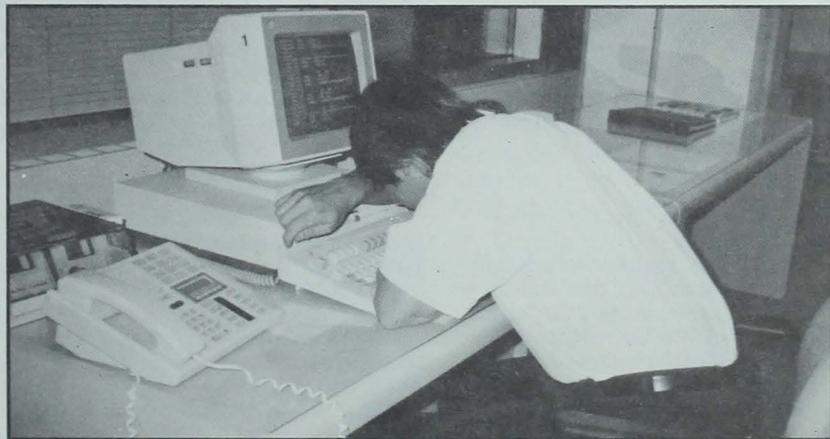
Camil Laprise, du BM d'Ottawa, est un des employés qui tire pleinement parti de l'horaire varié et du temps libre rattachés à son poste. Camil et son épouse se livrent à leurs activités préférées pendant que les autres sont au travail. Par exemple, Camil pratique la voile pendant ses jours de congé. Quand les Laprise sont tous deux de congé en même temps, ils s'en tiennent à des activités non nautiques. Camil et sa femme se sont si bien habitués à la fluctuation de postes qu'il leur est plus difficile de s'adapter quand ils travaillent les mêmes heures pendant une assez longue période.

Glen Hamilton, du BM de Regina, trouve lui aussi que le travail par postes convient bien à son mode de vie. Glen a de jeunes enfants et la fluctuation des postes lui

donne plus de temps à passer avec eux et à se livrer à des activités de loisirs.

Pour beaucoup d'employés, la durée du poste joue un rôle capital dans la façon dont on s'adapte. Marck McCrady, du Centre météorologique de Terre-Neuve, aime beaucoup plus son horaire maintenant que son bureau a adopté des postes de 12 heures. Quand il faisait des postes de huit heures, Mark se sentait fatigué presque tout le temps. Maintenant, après avoir travaillé pendant cinq jours, il a généralement cinq jours de congé, pendant lesquels il récupère; il lui reste généralement beaucoup de temps pour ses activités récréatives.

Mais tout le monde n'est pas pareil. Don Layton, du Centre météorologique des Maritimes, a déjà effectué des postes de 12 heures et il a passé une bonne partie de son temps libre à récupérer. Don a aussi travaillé pendant des journées normales de jour qui, a-t-il estimé, restreignaient sa liberté. Par exemple, il n'aimait pas "devoir acheter ses produits d'épicerie au même moment que le reste du monde." Don pense que c'est



Ouvrier de nuit non identifié

suite à la page 2



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

Atmospheric
Environment
Service

Pensez à recycler



IMPRIME SUR
DU PAPIER RECYCLE

suite de la première page

son actuel poste de huit heures qui lui convient le plus.

La plupart des employés ont leur propre méthode de s'adapter au changement de postes. Larry Romaniuk, du Centre météorologique des Prairies, qui fait poste depuis les 30 dernières années, a de plus en plus du mal à soutenir le rythme. Larry sait qu'il aura des maux de tête après ses postes de nuit et, par mesure de précaution, il prend de l'aspirine à l'avance. Il sait aussi qu'il n'est pas très sociable quand il est fatigué et, en conséquence, il se tient à l'écart de ses amis et de sa famille jusqu'à ce qu'il se soit reposé. Au cours des ans, Larry a connu plusieurs problèmes médicaux liés au travail par postes, mais il n'en aime pas moins la météorologie d'exploitation qui nécessite, comme il le sait, des postes de nuit.

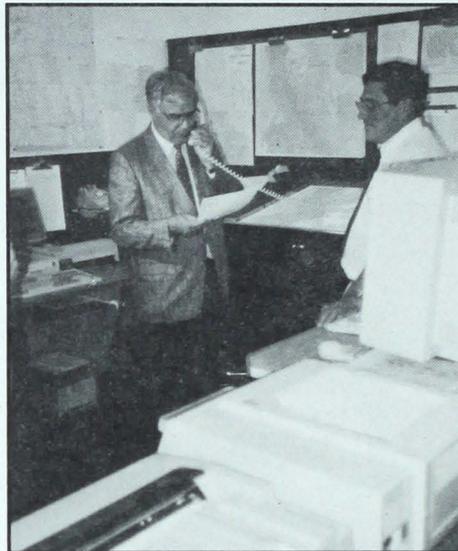
Carol Evans, du Bureau météorologique de la partie continentale inférieure, à Vancouver, suit toutes les règles d'adaptation. Elle veille à ne pas absorber trop de caféine, réserve de nombreuses heures au sommeil et essaie de prendre des repas réguliers. Mais le mari de Carol travaille lui aussi par poste. Il arrive souvent qu'ils ne soient ensemble qu'une journée par mois. Carol ne s'adaptera jamais à cela.

La technique la plus intéressante d'adaptation est de loin celle de Phil Garrison, employé du CMC qui vient de prendre sa retraite. Phil avait beaucoup de mal à s'endormir le jour. Il s'est donc construit une caisse de bois, suspendue par des ressorts à l'intérieur d'une autre caisse de bois. Cette caisse, au complet avec un ventilateur, a permis à Phil de dormir profondément pendant quatre ans.

Mike Hewson, anciennement du Centre météorologique de Terre-Neuve, ne s'est pas adapté, lui. Mike ne pouvait pas dormir le jour et, par conséquent, quand il travaillait de nuit, il se retrouvait à l'état d'éveil pendant 48 heures ou plus. Mike travaille maintenant de jour à Ottawa.

Chaque cas diffère de l'autre. Certains aiment le travail par postes, d'autres le détestent. Certains ronchonnent pendant tous les postes de nuit car, pour se livrer à leur vocation en météorologie, ils doivent travailler de nuit; d'autres renoncent tout simplement à ces postes. Quoi qu'il en soit, quand vous serez bien pelotonné(e) dans votre lit ce soir, aujourd'hui ou à toute autre période où vous dormirez, vous pouvez être certain(e) que des collègues, quelque part, travaillent, prennent le déjeuner ou construisent des caisses de bois.

Radiométéo : une entreprise en expansion



M. Lee Clark au moment de l'enregistrement de la première émission de radiométéo à Brandon le 27 juin 1991 ; à sa droite, M. Eric Stanzeleit, CDS

Depuis 1977, Radiométéo étend son rayonnement et prouve son efficacité en étant le tout premier à diffuser les avertissements météorologiques. Le récent avertissement de tornade émis dans le comté d'Essex, en Ontario, offre un exemple de cette efficacité. Mais, c'est la tornade d'Edmonton et plusieurs sinistres maritimes dont on a beaucoup parlé vers 1985 qui ont stimulé l'expansion de ce service.

D'après les derniers chiffres, le SEA exploite quelque 90 émetteurs Radiométéo dans la principale zone peuplée du Canada. D'ici à avril 1992, on ajoutera au réseau au moins sept stations et, à la fin des années 90, elles devraient être au nombre de 160. Cette expansion est coordonnée avec le projet des BSM et le Programme national de recherche et de sauvetage. Ce dernier reconnaît la valeur de Radiométéo, qui avertit les marins de l'arrivée imminente de temps dangereux en mer et sur les Grands Lacs.

Un des rares inconvénients de Radiométéo réside dans le fait que, même si 70 p. 100 des Canadiens se trouvent dans une zone réceptrice des signaux des émetteurs, seulement 5 p. 100 de la population possède le récepteur spécial THF nécessaire pour capter ces signaux. Certains de ces récepteurs sont munis d'un dispositif d'ALERTE, sonore ou visuel, qui fonctionne lorsque le poste diffuse un avertissement. Ces postes THF sont en vente partout dans le commerce à un prix raisonnable. On espère

que l'installation de nouveaux émetteurs et l'intensification de la publicité feront augmenter le nombre d'auditeurs.

Cette expansion va de pair avec les engagements du Gouvernement fédéral pris l'an dernier en vertu du Plan vert pour accélérer la détection, la prévision du temps violent, et la diffusion des avertissements. On améliorera aussi, par le fait même, les capacités de communication d'urgence.

Certaines compagnies de télédistribution diffusent maintenant les émissions de Radiométéo sur les canaux spéciaux d'information. Appuyez le radiodiffuseur du SEA de votre localité en exposant les mérites du récepteur et des émissions diffusées à vos voisins.

Les nouvelles stations de Radiométéo

Plusieurs autres stations de Radiométéo viennent d'ouvrir à travers le pays. Pendant la Semaine de l'environnement, on a ouvert des stations, conjointement avec le Secrétariat national de la recherche et du sauvetage, à Beardmore et à Kenora (Ontario). A la fin de juin, Lee Clark, député de Brandon-Souris et secrétaire parlementaire du ministre de l'Environnement, a annoncé l'ouverture de stations à Midale, Yorkton, Prince-Albert, Stranraer et Battleford-Nord (Saskatchewan), ainsi qu'à Brandon (Manitoba). En juillet, on a annoncé deux nouvelles stations, à Val d'Or et à Chibougamau (Québec).

Petits prodiges

La plupart des parents espèrent que leurs enfants suivront leurs traces. A de récents concours scientifiques, c'est précisément ce qu'ont fait trois de ces enfants, à la grande fierté de leurs parents.

La jeune scientifique Marie-Claude Blanchet, fille de J.P. Blanchet, ancien de CCRN, a ramené chez elle, de l'Exposciences nationale du Canada, une médaille d'or pour l'Ontario. Son expérience visait à quantifier la tonalité d'un instrument ou à mesurer la richesse d'un son de sorte à en permettre la mesure avant qu'on entende effectivement le son. Un jour, elle aimerait mener cette expérience avec tout un orchestre.

Le projet de Marie-Claude diffèrait beaucoup de la spécialité de son père

J.P. Blanchet, mais cet expert en modélisation climatique admet qu'il a pu discuter avec sa fille de 13 ans des ondes sonores sous forme de fonction mathématique. Outre la médaille d'or, Marie-Claude a reçu, de l'Association canadienne des physiciens, un prix d'excellence en communications scientifiques et 500 \$ tant pour elle-même que pour son école.

Au concours régional de York, on a remis une médaille d'or à Peter Saulesleja, fils d'Andrej Saulesleja, le chef de la Division de l'adaptation arctique. Peter a préparé pour un iguane un environnement à alimentation solaire et à régularisation homostatique. Les cellules solaires créent l'énergie qui permet de maintenir un environnement simulé pour un iguane. Le projet a pris un an. Peter étudie les techniques appliquées dès cet automne à

l'université McMaster.

Toujours au concours régional de York, Vikram Venkatesh, 13 ans, a remporté une médaille d'argent pour sa participation à la catégorie des sciences et des techniques appliquées. Vikram a étudié les déversements de pétrole, son effet sur les plages et la façon dont l'huile s'amasse et se répand. Au début, Vikram a posé à son père Srinivasan Venkatesh, ARMF, expert en modélisation des déversements de pétrole, des questions sur la faisabilité du projet, mais a travaillé à celui-ci avec la seule assistance de son partenaire. A titre de scientifique, Venkatesh père estime qu'il a fait de son mieux, en offrant une ambiance qui encouragerait son fils à répondre lui-même à des questions scientifiques.

L'ERS-1 : un pas de plus vers de meilleures prévisions

Le 17 juillet, quand le satellite ERS-1 de l'Agence spatiale européenne (ASE) fut lancé sur orbite polaire, près d'un milliard de dollars de matériel et le fruit de dix années de travail se sont retrouvés dans l'espace. Membre de l'ASE, le Canada recevra les données satellitaires sur la hauteur des vagues, la température de surface et la vitesse du vent au-dessus des océans, ainsi que des données sur l'état de surface des terres et des glaces. Au cours des deux à trois années de durée de vie du satellite, le SEA utilisera nombre de ces données et contribuera à en communiquer certaines à d'autres usagers canadiens.

Les mers et les océans, qui recouvrent l'équivalent de près des trois quarts de la surface terrestre, sont les principaux facteurs qui déterminent le temps et le climat du globe. "A l'heure actuelle, les données maritimes ne sont disponibles qu'à titre sporadique, en provenance de bouées météorologiques, de navires et d'autres satellites. Le diffusiomètre à vent de l'ERS-1 mesurera la vitesse du vent au-dessus des océans d'une façon très répétitive, ce qui permettra de disposer d'un nombre accru de renseignements détaillés pour les prévisions météorologiques régionales.

Selon Hans Teunissen, coordinateur du SEA pour les activités spatiales, la mission ERS-1 déterminera, entre autres, si l'on peut recevoir les données suffisamment à l'avance dans les bureaux régionaux pour les incorporer aux prévisions courantes.

Cet automne, on aura mis en oeuvre des méthodes de transfert des données du satellite aux usagers canadiens. Avant de

parvenir au SEA, les données seront recueillies en provenance du satellite à cinq emplacements du monde, dont Gatineau (Québec) et Prince Albert (Saskatchewan). Ces données seront regroupées à Frascati (Italie), puis transmises au Royaume-Uni et à Washington en direction du CMC, à Montréal, qui les retransmettra alors aux centres météorologiques.

Un autre dispositif utile au SEA est le ROS (radar à ouverture synthétique), qui produira des images des glaces à travers les nuages. A l'heure actuelle, les glaces des images satellitaires utilisées par le Centre des glaces du SEA sont souvent masquées par des nuages. Les données du ROS de l'ERS-1 recueillies à la station de Gatineau seront transmises au Centre des glaces, à Ottawa, pour leur intégration aux mesures de surface et par aéronefs. L'expérience qu'on acquerra en présence de ces données sera précieuse pour traiter les données provenant de Radarsat, le propre satellite du Canada, qu'on lancera en 1995.

L'ERS-1 constitue un autre grand pas vers l'amélioration des prévisions météorologiques. L'ASE prépare actuellement un satellite complémentaire qu'on lancera en 1993.

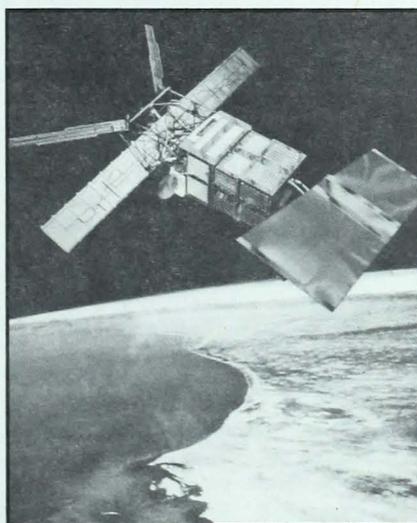


Image courtoisie de l'Agence spatiale européenne

Un EG participe à la lutte contre le feu



Le 20 juin 1991, un feu de forêt se déclencha à Haeckel Hill, au nord de Whitehorse. Il se propagea vite et, dès le soir, il avait forcé plus de cent personnes

à quitter leur foyer, situé dans une banlieue nord de Whitehorse. M. Ken Roth, électrotechnicien du SEA à Whitehorse prêta main forte quand sa localité eut besoin d'aide.

Quand Ken apprit l'évacuation, il offrit immédiatement ses services aux responsables du secours. De 23 heures le 20 à 3 h 30 le lendemain matin, il délivra les messages nécessaires à l'intervention. Quatre heures plus tard, il revint sur les lieux et, pendant 11 heures, travailla au bureau des enregistrements et des renseignements pour aider les familles et les amis à établir le contact avec les évacués. Par bonheur, le service forestier du Yukon maîtrisa le feu sans tarder et les habitants purent regagner leur domicile.

Du bon travail, Ken! Par votre dévouement et votre travail acharné, vous avez contribué à atténuer les épreuves qu'ont dû affronter de nombreuses personnes.

Les BSM au sud de la frontière

Le SEA n'est pas le seul service météorologique qui subisse des bouleversements. Notre voisin du Sud, le National Weather Service des États-Unis, exécute aussi un plan de modernisation pour rendre son exploitation plus rentable.

A l'échelon national, le NWS se compose actuellement du National Meteorological Center, du National Hurricane Center et du National Severe Storms Forecast Center. Dans les régions, il existe 52 Bureaux de prévision du service météorologique (BPSM). En outre, il y a 197 bureaux plus petits, dont les Bureaux du service météorologique (BSM) et les Observatoires météorologiques du service météorologique (OMSM). Les BSM diffusent des prévisions et des avertissements locaux qui reposent sur les produits des BPSM. Dans le nouveau NWS, il y aura 115 Bureaux de

Des changements pour la DGSM et la DGSC

Les plans de réorganisation se concrétisant, la Direction générale des services météorologiques et la Direction générale des services centraux changeront d'identité et de structure. En juin, la SMA, Mme Elizabeth Dowdeswell, a annoncé plusieurs changements structurels pour que le SEA puisse continuer d'offrir un service d'excellente qualité à ses divers types de public.

La nouvelle DGSM, à laquelle se sont ajoutés la Direction de la formation, la Direction des glaces et les Services d'acquisition des données, fournira des conseils pour le Programme national des services météorologiques et le Programme des glaces. Le directeur général des Services météorologiques administrera le programme. Ce rôle est rempli par John Mills. Depuis un an et demi, les directeurs généraux régionaux relèvent directement de la SMA. Les changements structurels qu'on opère actuellement appuieront ces rapports hiérarchiques.

Phil Aber dirigera le Centre météorologique canadien. La nouvelle organisation se composera de l'actuelle Direction informatique et télématique et de l'ancien Centre météorologique canadien. Cette organisation se concentrera sur la prestation de services en temps réel à l'échelle nationale.

Les nouveaux rapports hiérarchiques de la haute direction sont entrés en vigueur le 8 juillet. D'ici peu, on définira les postes de gestion classés au-dessous du niveau de DG et leur structure d'appui. On a créé un Comité spécial de consultation Syndicat/Direction pour permettre de discuter des préoccupations des deux groupes. Ce comité a tenu sa première réunion le 15 juillet et il se réunira de nouveau en septembre, après qu'on aura présenté au Conseil du Trésor la structure de gestion dont on aura réduit le nombre et la taille des niveaux.

La SMA élue coprésidente du Groupe de travail

On a élu le Canada à la coprésidence d'un des deux groupes de travail qui appuient le Comité des Nations Unies qui négocie une entente mondiale sur le changement climatique. Mme Dowdeswell, ainsi qu'un représentant de Vanuatu, état des îles du Pacifique sud, coprésidera le groupe de travail sur les mécanismes d'application. Ces choix ont été faits le 21 juin à Genève.

Les négociations visent à établir une convention sur le changement climatique à temps pour la faire signer à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, qui se tiendra en juin 1992. D'importantes questions ont progressé à la session de juin, mais le travail se poursuivra aux sessions qui auront lieu cet automne à Nairobi et à Genève.

prévision météorologique (BPM), analogues aux BSM du SEA, qui seront appuyés par les centres nationaux actuels. L'emplacement des BPM dépendra surtout de la couverture des systèmes à radar Doppler à installer. Les BSM et les OMSM qu'on ne transformera pas en BPM seront fermés et les fonctions d'observation automatisées.

Le NWS s'attend que les services à fournir aux zones actuellement desservies par les BSM, dont on prévoit la fermeture, seront au moins aussi bons que les services offerts aujourd'hui. En fait, en 1988, le Congrès des États-Unis a promulgué une loi suivant laquelle le NWS "... ne peut fermer, regrouper, automatiser ou déménager des BSM ou des OMSM ... que si une telle action n'entraîne pas de dégradation des services météorologiques fournis pour la région touchée."

Prix, prix...

L'Ordre du Canada - M. Reuben Hornstein (employé du Service météorologique de 1938 à 1972) a grandement contribué à rendre les renseignements météorologiques à la fois intéressants et utiles pour les Canadiens; il continue de soutenir de façon inconditionnelle la météorologie au Canada.

La médaille Patterson - M. Gordon McBean - en reconnaissance de ses nombreuses réalisations et des éminents services qu'il a rendus à la météorologie au Canada. M. McBean est professeur et président du Programme de science

atmosphérique des départements de géographie et d'océanographie à l'Université de Colombie-Britannique. Il jouit d'une excellente réputation pour ses activités nationales et internationales dans les domaines de la météorologie et de disciplines connexes de l'environnement. Ces dernières années, M. McBean a joué un rôle de premier plan dans la planification du Programme mondial de recherche climatique. Il est parvenu à tenir les chercheurs et les planificateurs canadiens au courant de la planification internationale et s'est montré un partisan écouté des points de vue canadiens aux tribunes

internationales. Son influence dans la planification des études climatiques canadiennes s'est révélée étendue et importante.

Prix Michael Persaud - remis à **M. Trevor White** par la Continuing Education Students' Association at Ryerson (CESAR) pour sa participation à des organisations et à des événements extérieurs au travail et à l'école, tout en travaillant à plein temps et en obtenant une moyenne d'au moins B dans le programme préparant au diplôme d'administration publique.

La Sous-ministre adjointe visite la Terre au Lotus

Le 13 juin, pendant sa visite, la sous-ministre adjointe, Mme Lorette Goulet, fait sourire le personnel de la Région du Pacifique du SEA. Mme Goulet a vu d'elle-même l'utilisation des services du SEA par les nombreux groupes d'usagers et a visité le Centre météorologique du Pacifique. A la suite de sa tournée, elle a accompagné le personnel au café. Sur la photo (g. à d.) Mme Lorette Goulet, Gary Wells et Larry Funk.



Un projet de loi va appuyer le remaniement de la Fonction publique

En juin, M. Gilles Loiseleur, président du Conseil du Trésor, a présenté au Parlement la Loi sur la réforme de la Fonction publique, projet de loi d'ensemble qui prévoit la modernisation des lois qui régissent la négociation collective, la dotation et la gestion des ressources humaines.

Des organismes comme le Conseil du Trésor, la Commission de la Fonction publique, Approvisionnement et Services Canada et Travaux publics Canada, qui ont auparavant exercé des contrôles sur l'exploitation des ministères, relâchent ces contrôles pour permettre à ces derniers de prendre plus de décisions intérieurement.

Il incombe aux sous-ministres de surveiller la mise en oeuvre des changements survenant dans leur ministère. On a nommé Mme Louise Girouard-Morin, des Ressources humaines du MDE, au poste de coordinatrice du FP 2000 d'Environnement Canada pour aider à opérer les changements et les stimuler, la Loi sur la réforme de la Fonction publique n'étant qu'une partie du programme de renouveau et de modernisation de la Fonction publique fédérale. On encourage les employés de tous les niveaux à participer à ce programme et à proposer des moyens d'améliorer les méthodes et les services. Voici certains des changements auxquels on s'attend :

Délégation de pouvoirs : Les ministères délégueront au plus bas niveau possible certains pouvoirs décisionnels. La remise de cartes de crédits gouvernementales, permettant des achats jusqu'à 1000 \$ aux gestionnaires des centres de décisions, sera bientôt réalité.

Réduction des paliers de gestion : Pour contribuer à réduire le nombre de paliers de gestion, le nombre de paliers au-dessous du sous-ministre sera réduit à trois et 10 p. 100 des postes de la catégorie de gestion seront éliminés avant le 31 mars 1993.

Budgets d'exploitation : La pratique actuelle, qui consiste à répartir les budgets en trois catégories "années-personnes, opérations et immobilisations" manque de souplesse et empêche les gestionnaires de tirer le meilleur parti possible de leurs ressources. Ce système sera remplacé par un budget d'exploitation qui couvrira les traitements, les opérations et les petites dépenses d'immobilisations. Le contrôle des années-personnes sera abandonné. Les gestionnaires auront ainsi la latitude voulue pour prendre de saines décisions et mieux affecter les fonds. Au sein du SEA, la Région du Centre, la Direction des glaces et le Centre climatologique canadien procèdent actuellement à la vérification de ces budgets d'exploitation. L'année

financière 1993-1994 verra ce processus s'étendre à toutes les opérations du gouvernement fédéral.

Simplification de la classification : Aujourd'hui, on compte 69 groupes professionnels qui comprennent chacun de nombreux échelons. On réduira le nombre de groupes et d'échelons pour supprimer les obstacles perçus entre les groupes, d'où une plus grande mobilité et de meilleures possibilités d'acquiescer d'autres aptitudes. Deux représentants du SEA, M. Dave Pollock (APDG) et M. Ken Morris (ACTT/C), ont participé au groupe de travail du Conseil du trésor qui a préparé le système universel de classification des emplois qui sera mis en place en 1993.

Déploiement : Comme la Fonction publique s'amenuise, il y a moins de nouvelles possibilités d'emploi pour les fonctionnaires. Des dispositions concernant le déploiement aideront les employés qui désirent un autre emploi. Ces déploiements se feront de façon volontaire.

Équité en matière d'emploi : Les nouvelles dispositions d'équité en matière d'emploi protégeront mieux le principe de l'égalité et de l'équité d'accès de tous les Canadiens à des postes intéressants de la Fonction publique.

Merci au SEA

Pêches et Océans Canada aimerait remercier tous les prévisionnistes maritimes dans la **Région du Pacifique** qui ont participé à la saison de 1991 du hareng plein. "Le professionnalisme et l'enthousiasme dont ils ont fait preuve en répondant à nos difficiles demandes de renseignements, comme les conditions météorologiques d'heure en heure ou les prévisions à long terme, font honneur au SEA. Leurs réponses ont beaucoup aidé le ministère à gérer la pêche au hareng plein et, fait encore

plus important, ont renforcé la sécurité des pêcheurs."

Gayle Thody, de l'ACSO/P, aimerait remercier l'infirmière de Downsview, **Mme Olga Leskiw**, pour lui avoir recommandé le yoga comme traitement de son mal au cou et au dos. Olga n'a pas ménagé ses efforts. Elle a aidé Gayle à accéder à un programme de yoga, en encourageant ainsi un prompt rétablissement. Sans l'assistance d'Olga, Gayle aurait figuré pendant des mois sur une liste d'attente.

Transports Canada remercie les employés du **Centre météorologique de l'Ontario** et des autres bureaux météo pour leur intervention, rapide et professionnelle, pendant le récent échouage de l'Eastern Shell dans l'Est et le déversement ultérieur d'essence et de gas-oil dans les eaux de Parry Sound. D.I. McMill, DG à Transports Canada, a déclaré ceci : "Par son comportement, votre personnel a montré qu'il s'était engagé à viser la qualité dans tout ce qu'il entreprenait."

Gens en mouvement...

Affectations

Bidinski, T., à EG Edmonton
Black, G., de MT Downsview à Edmonton
Boughton, B., de chef du bur. des normes, BFC Winnipeg, à DMetOc BFC Baden
Carrier, M., de MT Québec à Edmonton
Chang, M., de cons. en ress. humaines à dir. adm. gén., Vancouver
Charko, D., de MT CPFC Trenton à Gander
Chrétien, D., de MT Québec à Edmonton
Devoe, G., d'agent contr. alloc. finances à FI ARDG
Fraser, N., d'EG Prince George à PAEOS p.i., Vernon
Gladish, M., d'EG à Whitehorse
Goodacre, H., de MT CPFC Trenton à Gander
Hadad, J., de CR AAM à AS AWDA
Heney, J., d'agent d'approv. à agent de communic., Vancouver
Jackson, G., à EG groupe techn. de Vancouver
Jutras, C., de MT CMQ à Gander
Kagawa, H., de MT ACSD à ACDG-E
Lister, K., commis greffier à Edmonton
MacLaren, C., de MT Downsview à Edmonton
Oates, C., d'agent de projet AHRD à ag. techn., AWS
Pawley, D., du groupe techn. de Vancouver à spéc. météo, BM4 Penticton
Prasiazniuk, J., FI à Edmonton
Proulx, S., à analyste fonctionnel, CMQ
Ratte, G., de MT CMQ, à Gander
Sands, L., de commis à l'inf. Ottawa à assist. admin., Whitehorse
Simon, P., à EG Cambridge Bay
Stedel, L., à EG comm., Vancouver
Stevens, M., du groupe techn. de Vancouver à spéc. météo BM4 Lower Main.
Williams, V., du groupe techn. de Vancouver à Marine Data, Vancouver
Wong, B., de MT Allemagne à chef bur. des normes, BFC Winnipeg

Détachement

Webster, R.A., d'insp. météo Vancouver à EG PDE

Départs

Demantha, M., de CM OAEW à Diamond and Fairburn (avocats)
Edgar, P., de CR OAEW à New York
Karpenic, F., CDS de Stoney Plain à Downsview
Kite, G., de chercheur scient. CCAX à l'INRH

Congés sans traitement

Kitchikeg, M., de CR ACTD
Stewart, J., de SCY ACSL

Décès

Peteherych, S. ARMD

Promotion

Berthelot, L., de CDS Banff à CDS Calgary
Bissada, C., de COM à BFC Trenton
Hunter, C., de SCY APDG, à SCY ADMA, Ottawa
Lafortune, R., de COM à MetOc Halifax
McLean, J., de COM à MetOc Halifax
Moore, V., de SCY CCAD à AS CERA
Nickerson, C., de COM MetOc Halifax
Paola, J., de MT CMO à AWDH
Said, A., de CR CNR à ACIF
Weinberg, S., de SCY à CR ASCI
Veale, B., de MT Gander à ACIF

Retraites

Burge, P. de SCY ACIF
Dillistone, P., de commandant BFC Winnipeg
Hacking, T., d'EG ACSL
Minier, P., d'EG QAEM
Payment, G., de AWDH

Mutations

Blais, R., à MT MetOc, Halifax
Brière, J., MT du COM
Brown, D.J., de MT Gander au CMO
Canning, F., de CM Gander au CMM
Daigle, C., d'EG, Gander au BM4 de Moncton
Doyle, C., de MetOc Halifax au BM4 des Maritimes
Dubé, I., MT du COM
Dudley, D., de MT Gander au CMP

Elliott, R., d'EG Gander à Saint John
Goodacre, H., de MT Gander au CPFC Trenton
Hartman, W.H., de commandant p.i. à BFC Winnipeg
Heck, P., de spéc. des serv. des glaces ACIF à Egbert
Henry, N., de MT Gander au CPFC Trenton
Howe, B., d'EG, groupe de Winnipeg, à EG BM4 de Calgary
Jang, T., d'analyste fonct. CCRD/P à CCRD/N
Jean, M., de MT QAES au CMC
Kimbell, P., de MT CMO à BFC Greenwood
Kirkwood, K., de dir. d'équipe BM4 de T.-N. au BM4 des Maritimes
Ling, A., d'ACTP, à MT BFC Edmonton
MacPhee, J.P., de MT ARWC à BFC Greenwood
MacPhee, M.S., de MT ARWC à BFC Greenwood
McCarthy, P., de MT Gander à CMP
Newhook, J., d'EG, Gander au CMM
Reichheld, G., de MetOc BFC Summerside à Shearwater
Richards, W.G., de MT DSS Bedford à Fredericton
Spiker, P.A., de MT CMM Bedford à instr. mét., BFC Moose Jaw
Szeto, M., MT du MOC
Veale, B., de MT Gander au Centre des glaces

Zéphyr est une revue du personnel destinée aux employés du **Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada**. Elle est réalisée par la direction générale des Communications du Ministère. Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à : Zéphyr, Direction générale des Communications, SEA, Académie La Salle, Premier étage, section E. 373, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0H3
Rédacteur : Gilles Tardif